même et pour le jugement de Dieu qui est tout près: Dominus enim prope est (Phil., IV, 5). On s'incline, on prie en silence!... une personne de l'assistance ferme les veux et les lèvres. Stipendia peccati mors (Rom., vi. 23); la mort est le juste salaire du p. ché... On met une croix sur le cour, l'eau sainte auprès de cierges b nits qui vont brûler aux pieds du corps immobile et glacé... Ce n'est qu'après une heure au moins, que l'on doit s'occuper de ce que l'on appelle la toilette des morts, afin que la paix, le calme, je dirai la majesté de ce repos éternel ne soit pas altérée... On procède en silence à l'accomplissement de ce devoir religieux; on ne touche qu avec respect à ces restes sacrés, et à dater du moment que ces soins ont été donnés, et quand le corps a été remis dans sa couche, il doit y avoir toujours une c oix, deux flambeaux, le rameau bénit, l'eau sainte, et au moins une personne qui prie; si on peut, un prêtre qui veille, ou qui va continuer son service de charité.

II L'ensevelissement. C'est une des sept œuvres de miséricorde corporelle, un acte éminemment religieux To bie a été loué par l'Esprit-Saint pour avoir rempli ce devoir auprès des pauvres. Il fut un temps, dans l'Eglise, où c'était un privilége réservé à des Ordres Religieux; des mères chrétiennes n'ont pas voulu confier ce soin à d'autres : elles mêmes ont eu le courage d'ensevelir leurs enfants. Nous recommanderons encore ici le silence, le recueidement, la vénération pour le corps, temple de la Divinité. On peut méditer doucement sur l'éternité; se rappeler quelques sentences des Ecritures ou des Docteurs, sur la mort ; ou les réflexions graves de Bossuet, qui trouve, dans le linceul dont on se sert pour la sépulture, une image des langes dont on enveloppe l'enfance, et dans la tombe même une ressemblance avec le berceau; c'est pour cela qu'il est beau de voir une mère coucher son enfant dans le berceau de l'immortalité, et c'est ce qui s'est vu plus d'une fois déjà, parmi les membres de l'Union Prières.